
Analyse 2 - Résumé du Cours

TABLE DES MATIÈRES

Partie I : Intégration	2
1. Introduction : Premières remarques sur les primitives et l'intégrale indéfinie	2
2. Fonctions Riemann intégrables	4
3. Classes de fonctions R-intégrables	5
4. Propriétés élémentaires de l'intégrale de Riemann	6
5. Primitives et Théorèmes fondamentaux du Calcul	7
6. Techniques d'intégration	7
7. Intégration par parties	8
8. Intégration de fractions rationnelles	8

Partie I : Intégration

1. INTRODUCTION : PREMIÈRES REMARQUES SUR LES PRIMITIVES ET L'INTÉGRALE INDÉFINIE

Au premier semestre nous avons étudié les fonctions dérivables et associé à une telle fonction F la fonction dérivée $f = F'$. Associer à une fonction f une primitive est, lorsque cela est possible, le procédé inverse car la définition d'une primitive est la suivante.

Définition 1.1. Une fonction $F : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une primitive de $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ si F est dérivable et si $F' = f$.

Une conséquence immédiate du théorème des accroissements finis est qu'une primitive, toujours dans le cas où elle existe, est unique à une constante additive près. Plus précisément, on a la propriété suivante.

Proposition 1.2. Si F_1 et F_2 sont toutes les deux des primitives d'une fonction f sur un intervalle $I \subset \mathbb{R}$, alors il existe une constante $c \in \mathbb{R}$ telle que $F_2 = F_1 + c$ sur I .

Remarques et notations : Comme la différence de deux primitives d'une fonction est constante on travaille souvent dans la pratique à une constante additive près. Si la fonction f admet des primitives $F + c$, $c \in \mathbb{R}$, alors la famille de ces primitives est généralement notée

$$\int f(t) dt = F(x) + c$$

et appelé l'intégrale indéfinie de f . Il est à noter que $\int f(t) dt$ est une fonction de x , c'est la raison

- (1) pourquoi on trouve parfois la notation $\int^x f(t) dt$ et
- (2) pourquoi ici la variable sous l'intégrale est une lettre autre que x . Par hasard le choix s'est porté sur t mais toute autre lettre convient également. On appelle cette variable t muette. Souvent on prends quand même la lettre x , cad. on écrit $\int f(x) dx$. Mais il ne faut pas confondre cette variable muette avec la variable x de $x \mapsto F(x)$...

Exemple 1.3. On n'a pas oublié que la dérivée de $p(x) = x^n$, $n \geq 0$, est $p'(x) = nx^{n-1}$. Par conséquent, $P(x) = \frac{1}{n+1}x^{n+1}$ est une primitive de p . Par ailleurs, si F est une primitive quelconque de p , alors, il existe une constante $c \in \mathbb{R}$ telle que,

$$F = P + c, \text{ i.e. } F(x) = P(x) + c \text{ pour tout } x \in \mathbb{R}.$$

En termes d'intégrale généralisée ceci devient

$$\int p(x) dx = \frac{x^{n+1}}{n+1} + c, \quad c \in \mathbb{R}.$$

Ainsi, pour beaucoup de fonctions usuelles on connaît les primitives. Voici quelques exemples (utiles à savoir!).

Par exemple, on déduit de la deuxième ligne du tableau que

$$\int \frac{dx}{x^2} = -\frac{1}{x}, \quad \int \sqrt{x} dx = \frac{2}{3}\sqrt{x^3} \quad \text{et} \quad \int \frac{dx}{\sqrt{x}} = 2\sqrt{x}$$

sur des intervalles appropriés. On remarque également qu'il est important de connaître les dérivées des fonctions usuelles, en particulier des fonctions trigonométriques réciproques!

Plus tard nous allons voir des techniques d'intégration qui permettent, à partir de primitives connues comme celles du tableau, trouver des primitives de fonctions plus élaborées. Voici déjà quelques exemples.

Exemple 1.4. L'opération qui associe à une fonction f sa dérivée f' est linéaire (cf. Algèbre 2). Ceci signifie que, pour toutes fonctions dérivables f_1, f_2, f et pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$,

$$(f_1 + f_2)' = f_1' + f_2' \quad \text{et} \quad (\lambda f)' = \lambda f'.$$

Par conséquent, si F_i est une primitive de f_i , $i = 1, 2$, alors

$$F = F_1 + F_2 \quad \text{est une primitive de} \quad f_1 + f_2.$$

TABLE 1. Un "petit" tableau de quelques primitives usuelles

Fonction f	UNE primitive F de f	Domaine de définition de F
$const$	$const\ x$	\mathbb{R}
$x^a, a \neq -1$	$\frac{1}{a+1}x^{a+1}$	$\begin{cases} \mathbb{R} \text{ si } a \in \mathbb{N} \\]-\infty, 0[\text{ et sur }]0, \infty[\text{ si } a = -2, -3, \dots \\]0, \infty[\text{ pour tout autre } a \in \mathbb{R} \setminus \{-1\} \end{cases}$
$1/x$	$\ln x $	sur $]-\infty, 0[$ et sur $]0, \infty[$.
e^x	e^x	\mathbb{R}
$\cos(x)$	$\sin(x)$	\mathbb{R}
$sh(x)$	$ch(x)$	\mathbb{R}
$ch(x)$	$sh(x)$	\mathbb{R}
$\frac{1}{1+x^2}$	$\arctan(x)$	\mathbb{R}
$\frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$	$\arcsin(x)$	$] -1, 1[$
etc.		

Il est alors facile de déterminer les primitives d'une fonction comme

$$f(x) = \cos(x) + e^x.$$

De même, si F est une primitive de f , alors λF est une primitive de λf . Cette propriété servira déjà dans le prochain exemple (avec $\lambda = \frac{5}{2}$).

Exemple 1.5. Si $F = u \circ v$ avec u, v des fonctions dérivables, alors $F' = u' \circ v v'$. Par conséquent, si on est en présence d'une fonction f de la forme $f = u' \circ v v'$ alors on connaît les primitives. Par exemple, considérons

$$f(x) = 5xe^{x^2}, \quad x \in \mathbb{R}.$$

En prenant $u'(y) = e^y$ et en remarquant que $\int e^y dy = e^y + c, c \in \mathbb{R}$, on a

$$f(x) = u'(x^2)5x = \frac{5}{2}u' \circ v(x)v'(x) \quad \text{avec} \quad v(x) = x^2.$$

Par conséquent, il existe une constante $c \in \mathbb{R}$ telle que

$$\int f(x) dx = u \circ v(x) + c = e^{x^2} + c, \quad x \in \mathbb{R}.$$

Nous allons approfondir cette technique très utile dans la Section 6.1 Changement de variables.

Une autre technique très importante est l'intégration par parties. Elle repose sur la simple formule $(uv)' = u'v + uv'$. Voici l'énoncé exact. On verra beaucoup d'applications en TD.

Théorème 1.6. Soient $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions C^1 . Alors, on a

$$\int f(x)g'(x) dx = f(x)g(x) - \int f'(x)g(x) dx$$

à une constante additive près.

2. FONCTIONS RIEMANN INTÉGRABLES

Nous allons maintenant aborder la théorie de l'intégrale de Darboux - Riemann. Voici quelques motivations.

- Quelle est la signification géométrique de l'intégrale ?
- Quelles fonctions admettent des primitives ?
- Approfondir les techniques d'intégration afin de pouvoir déterminer les primitives de fonctions plus complexes.

Dans la suite,

- $I = [a, b]$ désigne un intervalle fermé et borné de \mathbb{R} et
- $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction bornée, i.e. on suppose qu'il existe une constante $K > 0$ telle que

$$-K \leq f(x) \leq K \quad \text{pour tout } x \in I.$$

Définition 2.1. Une partition de I est un ensemble $Z = \{x_0, x_1, \dots, x_n\}$ de nombres réels tels que $x_0 = a < x_1 < \dots < x_n = b$. Le pas de la partition Z est le nombre $\delta(Z) = \max_{1 \leq j \leq n} |x_j - x_{j-1}|$.

Soit $Z = \{x_0, x_1, \dots, x_n\}$ une partition de I . La somme de Darboux inférieure de f associée à Z est

$$S_-(f, Z) = \sum_{j=1}^n (x_j - x_{j-1}) \inf_{f|_{[x_{j-1}, x_j]}}.$$

La somme de Darboux supérieure de f associée à Z est

$$S_+(f, Z) = \sum_{j=1}^n (x_j - x_{j-1}) \sup_{f|_{[x_{j-1}, x_j]}}.$$

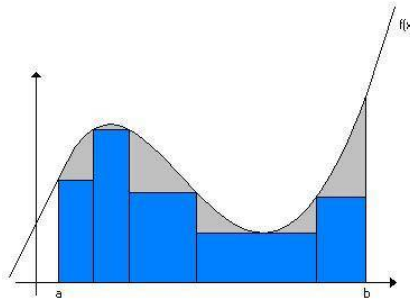


FIGURE 1. Représentation graphique de la somme de Darboux inférieure

Lemme 2.2. Pour toutes partitions Z_1 et Z_2 de I on a $S_-(f, Z_1) \leq S_+(f, Z_2)$.

Conséquence immédiate de ce lemme : si

$$M_- = \{S_-(f, Z); Z \text{ partition de } I\} \quad \text{et si} \quad M_+ = \{S_+(f, Z); Z \text{ partition de } I\}$$

alors, pour toute partition Z' (par exemple pour $Z' = \{a, b\}$),

$$S_-(f, Z') \quad \text{est un minorant de } M_+ \quad \text{et}$$

$$S_+(f, Z') \quad \text{est un majorant de } M_-.$$

Ceci permet de définir

$$I_-(f) = \sup M_- = \sup\{S_-(f, Z)\} \quad \text{et} \quad I_+(f) = \inf M_+ = \inf\{S_+(f, Z)\}.$$

Exercice 2.3. Vérifier que $I_-(f) \leq I_+(f)$!

Définition 2.4. Une fonction bornée $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est intégrable au sens de Riemann (ou, plus simplement R -intégrable) si $I_-(f) = I_+(f)$. Dans ce cas, la valeur commune $I(f) := I_-(f) = I_+(f)$ est l'intégrale de Riemann de f sur $[a, b]$ que l'on note

$$\int_a^b f(x) dx \quad \text{ou} \quad \int_I f(x) dx \quad \left[\text{ou} \quad \int_I f(u) du \right] .$$

Théorème 2.5 (Critère d'intégrabilité de Riemann). Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction bornée. Alors, f est R -intégrable si et seulement si pour tout $\varepsilon > 0$ il existe une partition Z de I telle que

$$(1) \quad S_+(f, Z) - S_-(f, Z) < \varepsilon .$$

Remarque 2.6. Comme pour toute partition Z de I on a

$$S_-(f, Z) \leq I_-(f) \leq I_+(f) \leq S_+(f, Z) ,$$

il résulte du critère de Riemann que pour tout $\varepsilon > 0$ il existe une partition Z de I telle que

$$-\varepsilon + S_-(f, Z) \leq I(f) \leq S_+(f, Z) + \varepsilon$$

pourvu que f est intégrable.

On dira que $\xi = (\xi_1, \dots, \xi_n)$ est subordonné à la partition $Z = \{x_0, \dots, x_n\}$ si $\xi_j \in [x_{j-1}, x_j]$ pour tout $j = 1, \dots, n$. On définit la somme de Riemann

$$S(f, Z, \xi) := \sum_{j=1}^n (x_j - x_{j-1}) f(\xi_j) .$$

Clairement, pour toute partition Z et tout ξ subordonné, on a

$$S_-(f, Z) \leq S(f, Z, \xi) \leq S_+(f, Z) .$$

Théorème 2.7. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction intégrable. Pour toute suite $Z^{(N)}$ de partitions de $[a, b]$ de pas $\delta_N = \delta(Z^{(N)})$ tendant vers 0 et pour toute suite de points $\xi^{(N)} = (\xi_1^{(N)}, \dots, \xi_n^{(N)})$ subordonnés à $Z^{(N)}$, les sommes de Riemann

$$S(f, Z^{(N)}, \xi^{(N)}) \longrightarrow \int_a^b f(x) dx \quad \text{lorsque} \quad n \rightarrow \infty .$$

(admis)

Exemple 2.8. Il est très naturel de considérer la subdivision équidistante $Z^{(n)} = \{x_j = a + \frac{j}{n}(b-a) ; j = 0, \dots, n\}$. Le pas de cette partition est $\delta_n = \frac{1}{n}(b-a)$. Avec $\xi_j = a + \frac{j}{n}(b-a)$, $j = 1, \dots, n$, on a pour toute fonction R -intégrable $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ que

$$\frac{b-a}{n} \left(f\left(a + \frac{b-a}{n}\right) + f\left(a + 2\frac{b-a}{n}\right) + \dots + f\left(a + n\frac{b-a}{n}\right) \right) \longrightarrow \int_a^b f(x) dx \quad \text{si} \quad n \rightarrow \infty .$$

Pour être plus concret, prenons $f(x) = \sqrt{x}$ et $[a, b] = [0, 1]$. Comme on le verra, cette fonction est bien intégrable (car monotone et aussi car elle est continue). Dans ce cas (cf. l'Exercice 2.7) :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} \left(f\left(\frac{1}{n}\right) + f\left(\frac{2}{n}\right) + \dots + f\left(\frac{n}{n}\right) \right) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} \left(\sqrt{\frac{1}{n}} + \sqrt{\frac{2}{n}} + \dots + \sqrt{\frac{n}{n}} \right) = \int_0^1 f(x) dx = \frac{2}{3} .$$

3. CLASSES DE FONCTIONS R-INTÉGRABLES

L'exemple standard d'une fonction qui n'est pas R -intégrable est la fonction de Dirichlet $\chi_{\mathbb{Q}} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\chi_{\mathbb{Q}}(x) = 1$ si $x \in \mathbb{Q}$ et $\chi_{\mathbb{Q}}(x) = 0$ sinon. Elle n'est pas R -intégrable sur aucun intervalle $[a, b]$ car pour toute partition Z d'un tel intervalle on a $S_-(\chi_{\mathbb{Q}}, Z) = 0$ et $S_+(\chi_{\mathbb{Q}}, Z) = 1$.

Proposition 3.1. Toute fonction monotone $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est R -intégrable.

Proposition 3.2. Toute fonction continue $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est R -intégrable.

Lemme 3.3. Soit $d \in [\alpha, \beta] \subset [a, b]$ et soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction.

- (1) Si f est R -intégrable sur $[a, b]$ alors est l'est aussi sur $[\alpha, \beta]$.
- (2) Si f est R -intégrable sur $[a, d]$ et sur $[d, b]$, alors elle l'est aussi sur $[a, b]$.

Proposition 3.4. La somme $f+g$ et le produit fg de deux fonctions R -intégrables est R -intégrable. Si $\lambda \in \mathbb{R}$ et f est R -intégrable, alors λf l'est également.

4. PROPRIÉTÉS ÉLÉMENTAIRES DE L'INTÉGRALE DE RIEMANN

Dans la proposition suivante et dans la suite on utilise la notation

$$\int_b^a f(x) dx := - \int_a^b f(x) dx \quad \text{si } a < b .$$

Proposition 4.1 (Relation de Chasles). Soit $f : [\alpha, \beta] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction R -intégrable et soit $a, b, c \in [\alpha, \beta]$. Alors

$$\int_a^c f(x) dx = \int_a^b f(x) dx + \int_b^c f(x) dx .$$

Proposition 4.2 (Linéarité). Soient $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions R -intégrables et soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors

$$\begin{aligned} \lambda \int_a^b f(x) dx &= \int_a^b \lambda f(x) dx \quad \text{et} \\ \int_a^b (f(x) + g(x)) dx &= \int_a^b f(x) dx + \int_a^b g(x) dx . \end{aligned}$$

Proposition 4.3 (Positivité et Monotonie). Soient $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions R -intégrables.

- (1) Si $f \geq 0$, alors $\int_a^b f(x) dx \geq 0$.
- (2) Si $f \leq g$, alors $\int_a^b f(x) dx \leq \int_a^b g(x) dx$.
- (3) $\left| \int_a^b f(x) dx \right| \leq \int_a^b |f(x)| dx$.

En conséquence directe de (2) de la Proposition précédente on obtient l'estimation importante

$$(b-a) \inf(f) \leq \int_a^b f(x) dx \leq (b-a) \sup(f) .$$

Une fois établi cette inégalité on en déduit en employant le théorème des valeurs intermédiaires les deux formules de la moyenne :

Corollaire 4.4 (Premier Théorème de la moyenne). Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est **continue**, alors il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\frac{1}{b-a} \int_a^b f(x) dx = f(c) .$$

Corollaire 4.5 (Deuxième Théorème de la moyenne). Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est **continue** et si $g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est **positive**, alors il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\int_a^b f(x)g(x) dx = f(c) \int_a^b g(x) dx .$$

5. PRIMITIVES ET THÉORÈMES FONDAMENTAUX DU CALCUL

Théorème 5.1. Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction R-intégrable, alors la fonction

$$x \mapsto \int_a^x f(t) dt$$

est continue sur $[a, b]$.

Théorème 5.2. Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction R-intégrable et si f est continue en $x_0 \in [a, b]$, alors la fonction

$$x \mapsto \int_a^x f(t) dt$$

est dérivable en x_0 .

Rappelons la définition suivante déjà rencontrée dans le premier paragraphe.

Définition 5.3. Une fonction $F : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une primitive de $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ si F est dérivable et si $F' = f$.

Rappelons également que le théorème des valeurs intermédiaires implique qu'une primitive est unique à une constante additive près, i.e. si F_1 et F_2 sont toutes les deux des primitives d'une fonction f , alors il existe une constante $c \in \mathbb{R}$ telle que $F_2 = F_1 + c$.

Un corollaire immédiat du Théorème 8.6 est le résultat suivant :

Théorème 5.4 (Premier Théorème du Calcul). Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction continue, alors la fonction

$$F(x) = \int_a^x f(t) dt$$

est dérivable sur $[a, b]$ et $F' = f$. Autrement dit, F est une primitive de f .

Théorème 5.5 (Second Théorème du Calcul). Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction R-intégrable et si f admet une primitive F , alors la fonction

$$F(b) - F(a) = \int_a^b f(x) dx.$$

On notera bien que dans ce dernier résultat l'une des hypothèses est que f admet une primitive. Ce n'est pas le cas pour toute fonction R-intégrable !

6. TECHNIQUES D'INTÉGRATION

6.1. Changement de variables. Un outil très important pour la détermination de primitives est le *changement de variables*.

Théorème 6.1. Soit $f : [c, d] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et soit $\varphi : [a, b] \rightarrow [c, d]$ une application C^1 . Alors

$$\int_a^b f(\varphi(x))\varphi'(x) dx = \int_{\varphi(a)}^{\varphi(b)} f(u) du.$$

Exemple 1 : Avec $u = x^2$ et donc $du = 2x dx$ on a

$$\int_0^2 \frac{x}{1+x^4} dx = \frac{1}{2} \int_0^2 \frac{2x dx}{1+x^4} = \frac{1}{2} \int_0^4 \frac{du}{1+u^2} = \frac{1}{2} \arctan 4.$$

Dans cet exemple on connaît une primitive de $f(u) = \frac{1}{1+u^2}$ et on en déduit la valeur de l'intégrale de départ. Souvent on utilise ce procédé dans l'autre sens afin de déterminer $\int_a^b f(u) du$. Mais dans ce cas, l'application $\varphi : [a, b] \rightarrow [c, d]$ du changement de variables **doit être une bijection**.

Théorème 6.2. Soit $\varphi : [a, b] \rightarrow [c, d]$ une application C^1 bijective et soit $f : [c, d] = \varphi([a, b]) \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors, pour tout $\alpha, \beta \in [c, d]$ on a

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx = \int_{\varphi^{-1}(\alpha)}^{\varphi^{-1}(\beta)} f(\varphi(t)) \varphi'(t) dt .$$

Exemple 2 : Soit $f(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$, $|x| < 1$, et cherchons une primitive de f . Pour ce faire on considère $\varphi : [-\pi/2, \pi/2] \rightarrow [-1, 1]$, $\varphi(t) = \sin(t)$. Avec $x = \varphi(t)$ on a $\sqrt{1-x^2} = \cos(t)$ (ok ?) et $dx = \varphi'(t) dt = \cos(t) dt$. Donc

$$\int f(x) dx = \int \frac{1}{\cos(t)} \cos(t) dt = \int 1 dt = t + c, \quad c \in \mathbb{R}.$$

Le problème restant est que le résultat est une fonction de la variable t et non pas de x . Hereusement $\varphi : [-\pi/2, \pi/2] \rightarrow [-1, 1]$ est une **bijection** ! Ainsi on peut considérer $\varphi^{-1} : [-1, 1] \rightarrow [-\pi/2, \pi/2]$ qui n'est rien d'autre que $t = \varphi^{-1}(x) = \arcsin(x)$.

Conclusion : On a $\int f(x) dx = \arcsin(x) + c$, $|x| < 1$.

Remarque : Dans cet exemple, on aurait pu prendre à la place de $\varphi(t) = \sin(t)$ la fonction $\psi : [0, \pi] \rightarrow [-1, 1]$, $\varphi(t) = \cos(t)$. Dans ce cas on obtient

$$\int f(x) dx = \int \frac{1}{\sin(t)} (-\sin(t)) dt = \int -1 dt = -t + c = -\arccos(x) + c, \quad c \in \mathbb{R},$$

toujours car $\psi : [0, \pi] \rightarrow [-1, 1]$ est une bijection. Alors lequel est le bon résultat ? Y a-t-il une erreur ?

7. INTÉGRATION PAR PARTIES

Nous avons déjà vu dans l'introduction une version du résultat suivant.

Théorème 7.1. Soient $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions C^1 . Alors

$$\int_a^b f(x) g'(x) dx = \left[f(x) g(x) \right]_a^b - \int_a^b f'(x) g(x) dx .$$

8. INTÉGRATION DE FRACTIONS RATIONNELLES

8.1. Quelques remarques sur la décomposition de Polynômes. Dans la suite, $P(z) = \sum_{k=0}^d a_k z^k$, avec $a_k \in \mathbb{R}$ (resp. $a_k \in \mathbb{C}$) et $a_d \neq 0$ est un polynôme réel (resp. complexe) de degré d .

Exercice 8.1. Vérifier que $\overline{P(z)} = P(\bar{z})$ si P est un polynôme réel.

Proposition 8.2. Si $r \in \mathbb{C}$ est un zéro du polynôme P , alors il existe un autre polynôme P_1 tel que $P(x) = (x - r)P_1(x)$ (et P_1 est réel si P et r le sont).

Théorème 8.3 (Théorème Fondamental de l'Algèbre). Tout polynôme a un zéro dans \mathbb{C} . (admis)

On en déduit la décomposition complexe d'un polynôme que voici :

Corollaire 8.4. Si $P(z) = \sum_{k=0}^d a_k z^k$ est un polynôme (réel ou complexe), alors il existe r_1, \dots, r_n des nombres complexes distincts deux à deux et des entiers m_1, \dots, m_n tels que

$$P(z) = a_d (z - r_1)^{m_1} (z - r_2)^{m_2} \times \dots \times (z - r_n)^{m_n} .$$

Considérons finalement le cas d'un polynôme réel. Un tel polynôme peut avoir des racines réelles mais également des racines complexes. Mais, si r est une racine complexe, alors son conjugué \bar{r} est également une racine (voir l'Exercice 8.1). L'exemple standard est $P(x) = x^2 + 1$ dont les racines sont $r = i$ et $\bar{r} = -i$.

Si r et \bar{r} sont des racines complexes du polynôme réel P , alors le polynôme également réel

$$(x - r)(x - \bar{r}) = x^2 - 2\Re(r)x + |r|^2$$

"divise" P , i.e. $P(x) = (x^2 - 2\Re(r)x + |r|^2)P_1(x)$ pour un certain polynôme réel P_1 . On en déduit la décomposition réelle (en facteurs "irréductibles") suivante :

Corollaire 8.5. Dans \mathbb{R} , si $P(z) = \sum_{k=0}^d a_k z^k$ est un polynôme réel, alors P admet une décomposition de la forme suivante :

$P(x) = a_d(z - r_1)^{m_1}(z - r_2)^{m_2} \times \dots \times (z - r_n)^{m_n} \times (x^2 + A_1x + B_1)^{N_1} \times \dots \times (x^2 + A_lx + B_l)^{N_l}$
où les $r_j, A_j, B_j \in \mathbb{R}$, les $m_j, N_j \in \mathbb{N}^*$ et (important !) où les polynômes $x^2 + A_jx + B_j$ sont sans racines réelles.

8.2. Décomposition de fractions rationnelles. Une fraction rationnelle est une fonction de la forme $R = P/Q$ où P et Q sont des polynômes. Ici on ne regarde que le cas où tous les coefficients sont réels. Le résultat suivant est admis !

Théorème 8.6. Soit $R = P/Q$ une fraction rationnelle et supposons que

$Q(x) = a_d(z - r_1)^{m_1}(z - r_2)^{m_2} \times \dots \times (z - r_n)^{m_n} \times (x^2 + A_1x + B_1)^{N_1} \times \dots \times (x^2 + A_lx + B_l)^{N_l}$
est la décomposition (réelle) du polynôme Q . Alors, il existe un polynôme E et des coefficients $\alpha_{i,j}, \beta_{i,j}, \gamma_{i,j} \in \mathbb{R}$ tels que

$$\begin{aligned} \frac{P(x)}{Q(x)} = E(x) &+ \frac{\alpha_{1,1}}{x - r_1} + \dots + \frac{\alpha_{1,m_1}}{(x - r_1)^{m_1}} \\ &+ \dots + \\ &+ \frac{\alpha_{k,1}}{x - r_k} + \dots + \frac{\alpha_{k,m_k}}{(x - r_k)^{m_k}} \\ &+ \frac{\beta_{1,1}x + \gamma_{1,1}}{x^2 + A_1x + B_1} + \dots + \frac{\beta_{1,N_1}x + \gamma_{1,N_1}}{(x^2 + A_1x + B_1)^{N_1}} \\ &+ \dots + \\ &+ \frac{\beta_{l,1}x + \gamma_{l,1}}{x^2 + A_lx + B_l} + \dots + \frac{\beta_{l,N_l}x + \gamma_{l,N_l}}{(x^2 + A_lx + B_l)^{N_l}}. \end{aligned}$$

Dans cette décomposition, on appelle E la *partie entière* de R et les autres termes les *éléments simples*. Le point important (et donc à retenir) est que cette décomposition utilise deux types d'éléments simples :

- (1) $\frac{1}{(x-r)^m}$ et
- (2) $\frac{\beta x + \gamma}{(x^2 + Ax + B)^N}$ où le polynôme $x \mapsto x^2 + Ax + B$ n'a pas de racines réelles.

8.3. Intégration de fractions rationnelles. Le but est d'intégrer une fraction rationnelle $R = P/Q$. D'après la décomposition du Théorème 8.6 et à cause de la linéarité de l'intégrale, il suffit de savoir intégrer la partie entière E et chacun des éléments simples. La partie entière est un polynôme son intégration ne pose aucun problème. Puis on a

$$\begin{aligned} \int \frac{a}{x - r} dx &= a \ln |x - r| \quad \text{et} \\ \int \frac{a}{(x - r)^j} dx &= \frac{a}{(j - 1)(x - r)^{j-1}} \end{aligned}$$

si $j \geq 2$ (à une constante additive près).

Concernant les autres termes, rappelons tout d'abord que le dénominateur $x^2 + Ax + B$ est sans racines réelles. Autrement dit, $A^2 - 4B < 0$. On a

$$\frac{\beta x + \gamma}{(x^2 + Ax + B)^j} = \frac{\frac{\beta}{2}(2x + A) - \frac{A\beta}{2} + \gamma}{(x^2 + Ax + B)^j} = \frac{\beta}{2} \frac{2x + A}{(x^2 + Ax + B)^j} + \frac{\gamma - \frac{A\beta}{2}}{(x^2 + Ax + B)^j}$$

Le premier terme est de la forme $\frac{\beta}{2} \frac{u'}{u^j}$ où $u(x) = x^2 + Ax + B$. Une primitive est donc

$$\frac{\beta}{2} \ln |x^2 + Ax + B| \quad \text{si } j = 1 \quad \text{et}$$

$$\frac{\beta}{2} \frac{1}{(j-1)u^{j-1}} = \frac{\beta}{2} \frac{-1}{(j-1)(x^2 + Ax + B)^{j-1}} \quad \text{si } j \geq 2 .$$

Reste à intégrer les termes de la forme

$$\frac{\gamma - \frac{A\beta}{2}}{(x^2 + Ax + B)^j} .$$

Comme le déterminant $A^2 - 4B < 0$, on peut faire un changement de variables pour avoir

$$\int \frac{1}{(x^2 + Ax + B)^j} dx = \text{Const} \int \frac{1}{(u^2 + 1)^j} du = \text{Const} I_j .$$

Si $j = 1$, alors $\arctan(u)$ est une primitive de $\frac{1}{u^2+1}$. Sinon on établit, par une intégration par parties, une relation entre I_j et I_{j+1} . Par exemple,

$$I_1 = \int \frac{1}{u^2 + 1} du = \frac{u}{u^2 + 1} - \int u \frac{-2u}{(1 + u^2)^2} du = \frac{u}{u^2 + 1} + 2 \int \frac{u^2 + 1 - 1}{(1 + u^2)^2} du = \frac{u}{u^2 + 1} + 2(I_1 - I_2)$$

et donc

$$I_2 = \frac{1}{2} \frac{u}{1 + u^2} + \frac{1}{2} I_1 = \frac{1}{2} \left(\frac{u}{1 + u^2} + \arctan(u) \right) + c , \quad c \in \mathbb{R} .$$